



Chien du Heaume, de Justine Niogret

Prix Oriande du roman de féerie, décerné lors du festival Printemps des Légendes 2010

Un chef d'œuvre de fantasy ! Ah, l'heureuse surprise ! Voilà un premier roman de fantasy passionnant, intelligent et bien écrit, et surtout court ! Justine Niogret n'a eu besoin que de 200 pages pour trosser un roman épique et poignant (...) Une histoire, qui, d'emblée, vous accroche et ne vous lâche plus, non pas jusqu'à la dernière page (ça, c'est le propre de tout livre bien ficelé), mais des jours après la fin de la lecture (et ça, c'est beaucoup plus rare, surtout pour un premier roman !). Vous avez compris : si vous deviez lire un seul livre de fantasy, essayez donc celui-là : vous ne serez pas déçus !

Le Courrier français

Roman dur et violent, l'époque évoquée est totalement dénuée de poésie ou d'humour. On se tranche dans le lard allègrement, les femmes ne sont pas toutes esclaves de leur foyer et peuvent combattre comme n'importe quel homme. Nous sommes au Haut Moyen-Âge et on ne rigole pas. (...) Le style est très recherché, les termes tout à fait appropriés et peu communs, n'oublions pas que nous sommes au Haut Moyen-Âge et que le langage est donc adapté. Le personnage de Chien du Heaume est antipathique, mais dans le bon sens du terme : elle est moche, ou du moins se pressent-elle comme telle. Elle n'est pas très féminine, elle balance sa hache et tronçonne des membres comme d'autres s'adonnent au repassage. Un peu bourrue l'héroïne, mais finalement, tout cela me l'a rendue bien sympathique et loin des clichés. (...) J'espère ne pas me tromper (car j'en aurais gros sur la patate sinon), mais le tout m'a donné l'impression d'être une introduction à un plus ample récit. J'y vois une suite, car ce roman ressemble à une mise en place. (...) Je sors donc de cette envoûtante lecture aussi frustrée qu'enthousiaste. À noter le lexique hilarant en fin de volume, écrit dans le vrai style déjanté de l'auteur, plein d'humour et de n'importe quoi. J'en ris encore !

<http://lectures.madamecharlotte.com/chien-du-heaume/>

Ceci est une œuvre médiévale imaginaire mais réaliste. Etrange roman que ce *Chien du heaume* qui privilégie les discussions et les histoires aux affrontements, et où les gens de terre, style paysans, sont des êtres infâmes et de nature vicieuse. Il ne faut pas se fier à la première scène, très active et violente, car le reste du récit n'est pas porté sur l'action mais sur les dialogues plus ou moins philosophiques. Ils sont biens écrits, pourtant ils risquent de rebuter certains à cause de leur perpétuel sens caché ou métaphorique. Niogret interroge les valeurs, le sens de l'appartenance, l'amour, la vieillesse. Son discours, parfois se prévalant de donner des leçons, est aussi très poétique à certains moments. (...) Les personnages évoluent au gré des saisons et l'auteur se délecte à décrire la rigueur du climat et nous fait partager avec maestria le froid mordant de l'hiver et la chaleur dégoulinante de l'été. (...)

http://contre-critique.blog4ever.com/blog/lire-article-376323-1678820-_chien_du_heaume__de_j__niogret.html

(...) Sombre et dur, *Chien du heaume* nous présente un moyen âge loin de l'image d'Épinal du beau héros qui sauve la princesse et le monde par la même occasion. Ici, tout a un prix, tout est question de survie. Les cheveux sont gras, les dents se font rares avec l'âge et les hommes ne sont pas tendres. A 40 ans, on est un vieillard et il ne reste plus grand chose à espérer de la vie. (...) Et c'est ce qui, à mon sens, intéresse Justine Niogret : mettre en avant des personnages dans des conditions difficiles, extrêmes même, et les voir évoluer, explorer ce qui fait d'eux des humains. (...) Du coup, le roman est presque monté comme une suite de nouvelles reliées par les personnages que rencontre Chien. (...) S'il est vrai qu'un tel parti pris stylistique peut dérouter le lecteur habitué aux schémas narratifs classiques, on ne peut que saluer l'originalité et la maîtrise de Mlle Niogret. (...) Si, à mon sens, la forme est maîtrisée, le fond n'est pas en reste. Une multitude de thèmes sont abordés dont les plus récurrents sont sans doute l'identité, la condition d'homme (ou de femme) d'arme au moyen âge et le temps. (...) A mon humble avis, c'est une des meilleures productions de l'année. (...)

<http://emaginaire.canalblog.com/>

La Parallèle Vertov, de Frédéric Delmeulle

Écoutez l'interview de Frédéric Delmeulle sur le blog Temps de Livres : <http://temps-de-livres.over-blog.com/article-rencontre-avec-frederic-delmeulle-48528731.html>



(...) Au-delà du voyage temporel et des paradoxes qu'il génère, source d'inspiration de nombreux romans de SF, le propos de Frédéric Delmeulle taquine Clio. Ainsi, de héros de l'histoire, nos deux personnages deviennent des acteurs de l'Histoire. (...) D'une certaine manière, l'intrigue de *La Parallèle Vertov* transpose via la fiction ce travail patient, où l'imagination joue aussi un grand rôle. De même, Frédéric Delmeulle n'oublie pas que la vérité historique reste définitivement le hors-champ de l'histoire. Autre sujet de préoccupation de l'Histoire abordé par *La Parallèle Vertov*, la question du déterminisme. Peut-on donner un sens à l'Histoire au travers des connaissances parcellaires léguées par le passé ? Une sorte de dessein intelligent, un schéma directeur, une psychohistoire, qui à la fois apporterait le réconfort de la certitude et ouvrirait les perspectives en matière de prospective, pour ne pas dire de prédiction. On s'en doute, l'Histoire dépendant davantage d'un faisceau inextricable d'actes individuels et d'aspirations collectives, plutôt que de faits précis et datés, la réponse à cette interrogation apparaît biaisée, même si elle continue de stimuler les esprits, et pas seulement dans la recherche historique. (...) Alliant le souffle de l'aventure de la littérature populaire et les exigences d'une littérature de réflexion, Frédéric Delmeulle nous livre ici un bien bon premier roman. Des raisons d'espérer de l'avenir, si tout est effectivement écrit.

<http://www.cafardcosmique.com/Le-parallele-Vertov-de-Frederic>

L'Ange Blond, de Laurent Poujois

(...) **Actusf** : Au-delà du simple divertissement, le roman est parsemé de références (...); partout se cachent des descriptions ou des remarques qui nous forcent à réfléchir sur le monde actuel.

Laurent Poujois : Pour moi, un roman doit être avant tout un grand moment d'évasion, ce qui n'empêche pas d'y semer les graines d'une réflexion, voire d'une rébellion, et pourquoi pas d'une utopie ! (...) Il ne s'agit cependant pas d'une véritable critique de notre mode de vie, mais plutôt du pointage de certaines dérives de notre civilisation. (...)

Actusf : Il y a critique, mais aussi espoir dans ce livre. Avec vous, l'homme est arrivé plus vite dans l'espace, a trouvé l'antigravité et sait soigner les handicapés. Pensez-vous que nous puissions, dans le futur, nous approcher de cette vision ?

Laurent Poujois : Pourquoi pas ! Un miracle est toujours possible. Que voilà donc une belle utopie ! Les hommes se préoccuperaient de leurs semblables. L'éducation, la culture et la médecine de pointe seraient accessibles à tous. Les scientifiques pourraient travailler sans que leur travail soit transformé en armes ou breveté pour le plus grand profit de corporats tentaculaires. (...) ... Incurablement optimiste, je crois qu'une partie au moins de ce programme verra le jour. (...) Pour ma part, j'aurais aimé voir un homme sur Mars, visiter la ceinture de Galilée ou croiser un synthétique : à défaut, je l'aurai écrit.

<http://www.actusf.com/spip/article-9217.html>

Le Sang d'immortalité, de Barbara Hambly

(...) Barbara Hambly semble être calée dans de nombreux domaines, et cela se voit. James Asher est spécialisé dans la linguistique, et l'évolution de la langue. Il fait donc de nombreuses références aux accents, aux évolutions de la langue anglaise. J'ai apprécié, c'est original comme métier pour un héros. (...)

Le deuxième tome, qui est je le rappelle, intégré au même livre, me fait tout de même envie. Ce n'est pas désagréable, ça se lit et je le recommande si vous êtes en quête de livres de vampires qui ne soit pas de la Bit Lit (...).

<http://ifisdead.net/livres/le-sang-d-immortalite-de-barbara-hambly/>

Anthologie Rois & Capitaines

Après une préface de Stéphanie Nicot, Jean-Philippe Jaworski ouvre l'anthologie avec une nouvelle qui confirme son (récent) statut de « figure de proue de la fantasy française » (...) Si, dernièrement, *Retour sur l'horizon* faisait un magnifique état des lieux de la SF française actuelle, *Rois et capitaines* démontre pour sa part, que la fantasy tricolore se porte tout aussi bien. Une belle porte d'entrée sur les univers de grands auteurs !

<http://www.elbakin.net/fantasy/livre/rois-et-capitaines-1702>



Retrouvez toutes les plaquettes de presse sur notre site, rubrique «La presse en parle !»